

« Dollar mambo », histoire d'une invasion « gringa »

Une histoire musicale sans dialogue de Panama du Mexicain Paul Leduc

Par Angela Bird



Avec *Dollar Mambo*, Paul Leduc, réalisateur mexicain, complète la trilogie commencée en 1989 avec *Barroco* et *Latino bar* en 1990. Ce film musical, sans dialogue, retrace l'invasion *gringa* à Panama en 1990. L'idée originelle était de le tourner au Panama, mais l'autorisation ayant été refusée, il fut finalement réalisé au Mexique.

Cependant, le film ne revoit les faits ni est un documentaire. C'est plutôt une métaphore « avec une forte composante réaliste... ouverte à différentes lectures ».

Paul Leduc coupe la parole aux comédiens. Son amour du cinéma muet mis à part, il pense que « le silence (...) produit un effet sur le spectateur qui (...) oblige à réfléchir », motivant ainsi son spectateur.

Avec *Dollar Mambo*, Roberto Sosa retrouve Paul Leduc pour la quatrième fois. Né au Mexique en 1970, il apparaît sur les écrans dès 1979. Issu d'une famille de comédiens, il fait ses débuts au cinéma en 1980 et poursuit depuis une carrière internationale. On le voit notamment dans *Au-dessous du volcan* de

John Huston, *Out Post-El Salvador* d'Oliver Stone, *Tola* de Maria Navaro, *Cabeza de vaca* de Nicolas Echeverria... En 1992, il remporte le prix de Meilleur acteur pour son interprétation dans *Highway Patrol*, le film d'Alex Cox, au festival de San Sebastian.

En 1994, il s'installe à Paris et suit les cours de l'Ecole du cirque.

Dans *Dollar Mambo*, « l'histoire » se passe dans un cabaret avec ses danseuses, ses comiques, ses magiciens et ses acrobates. Son public, les gens du *barrio*, du quartier : travailleurs du port, chômeurs, ouvriers ; trafiquants et autres *maleantes*, personnages des bas-fonds. Les ambitions, les amours et les frustrations sont les mêmes des habitants de n'importe quel *barrio* populaire : on y danse, rêve, aime et trafique aux rythmes de Perez Prado.

Mais un jour, l'invasion *gringa* plonge le Bar Panama dans la plus grande des confusions. Les *boys* arrivent. Et le mambo ne sera plus jamais le même. ■

14

Photo : ODE